



Le skieur acrobatique et athlète olympique Marc-Antoine Gagnon s'est confié avec plaisir aux gens d'affaires de la CCIM.

Confidences d'un athlète en or

Véronick Talbot

Mardi 8 avril 2014

C'est dans les locaux fraîchement rénovés du restaurant Mangiamo! de Terrebonne que la Chambre de commerce et d'industrie Les Moulins (CCIM) a tenu son plus récent Déjeuner Inspiration, le 2 avril. La communauté d'affaires a alors accueilli l'athlète Marc-Antoine Gagnon, qui a pris la quatrième position à l'épreuve des bosses en ski acrobatique aux Jeux olympiques de Sotchi.

«J'ai commencé à faire du ski à l'âge de deux ans, a d'emblée confié le jeune homme de Terrebonne, interrogé par la directrice générale de la CCIM, Vicky Marchand. Mes parents avaient alors un condo à Val Saint-Côme. Puis, à l'âge de 9 ans, comme j'étais toujours dans les sous-bois et que j'aimais faire des sauts, ils m'ont proposé de m'inscrire dans l'équipe de ski acrobatique. J'ai tout de suite aimé l'adrénaline de ce sport.»

À ce moment-là, l'athlète de 23 ans était loin de s'imaginer qu'il rejoindrait un jour les rangs de l'élite mondiale. «J'ai toujours skié pour le plaisir. Mais lorsque j'ai su que j'avais des chances de participer aux Jeux olympiques de Sotchi, je crois que la peur de ne pas me qualifier a pris le dessus sur l'envie de me classer, et c'est ce qui a été le plus difficile à gérer. Les deux dernières années n'ont donc pas été de tout repos, particulièrement en début de saison cette année, lorsque j'ai eu mes deux pires résultats en carrière. Mais je n'ai pas abandonné. J'ai tout donné, j'ai remonté la pente, et j'ai su cinq jours avant mon départ pour Sotchi que j'allais finalement vivre l'expérience olympique.»

Une expérience qu'il n'oubliera jamais : «C'est le plus grand accomplissement de ma carrière, a-t-il poursuivi. Et je suis très satisfait de ma quatrième place, même si j'aurais aimé monter sur le podium. Le calibre était élevé! Si j'ai la chance de participer à nouveau aux Jeux olympiques dans quatre ans, ce bagage d'expériences m'aidera sûrement à mieux performer». Sur le circuit de la Coupe du monde, Marc-Antoine Gagnon a par ailleurs terminé au sixième rang du classement général cette saison, un autre accomplissement dont il peut être fier.

Rigueur et persévérance

Pour briller autant sur les pentes du monde entier, le skieur ne cache pas qu'il lui faut être très rigoureux. Il s'entraîne 11 mois par année, 40 heures par semaine, plus souvent qu'autrement à l'extérieur du pays. «Nous nous entraînons surtout l'été, un peu partout dans le monde, parce que l'hiver, la saison de compétitions bat son plein. Sur l'équipe canadienne, nous avons deux entraîneurs de bosses, un entraîneur de sauts et un entraîneur physique. Nous sommes donc bien entourés», de poursuivre celui qui profite actuellement d'un mois de vacances dans sa région avant de reprendre l'entraînement.

Et tout ça a évidemment un prix. En plus de ne pas souvent voir sa copine, avec qui il est en couple depuis sept ans, et de devoir faire ses études par correspondance, il lui faut trouver des commanditaires pour pouvoir tout payer. «Chaque saison coûte approximativement 40 000 \$. La Fédération canadienne de ski acrobatique et les subventions gouvernementales m'aident, mais je travaille aussi constamment à me trouver des commanditaires pour ne pas dépendre de mes parents.»

Somme toute, malgré son jeune âge, c'est un homme rigoureux, passionné et inspiré qui s'est exprimé ce matin-là devant les membres de la CCIM, qui n'ont pas caché leur admiration à son égard. «C'est sûr qu'en tant qu'athlète, on connaît plusieurs échecs. Mais l'important est de saisir chaque opportunité de se reprendre rapidement, pour continuer d'avancer. C'est ce qui m'a permis de me rendre aux Jeux olympiques», a conclu Marc-Antoine Gagnon, avant d'être chaleureusement applaudi par l'auditoire et de répondre à quelques questions du public.

Toujours plus de membres

Au terme de cette conférence inspirante, présentée en collaboration avec EPR et RE/MAX des Mille-Îles, la CCIM a profité de l'occasion pour présenter ses nouveaux membres. Parmi eux, Brigitte Bérubé, thérapeute en relation d'aide, a gagné une publicité d'une valeur de 250 \$ dans les pages du journal La Revue, partenaire de la Chambre. Par tirage au sort, trois membres ont par ailleurs eu la chance de s'exprimer l'instant de quelques minutes pour se faire connaître et témoigner de la mission de l'organisation qu'ils représentent.

Pour en savoir plus sur les prochaines activités de la CCIM, visitez le www.ccimoulin.com.